

## ALPHABETISATION DES AGRICULTEURS DE KAYÉTA, GAGE DU DÉVELOPPEMENT DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE KONONFLA

Lou Claudine DRI

Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

[claudinedri@yahoo.fr](mailto:claudinedri@yahoo.fr)

**Résumé :** Dans les pays subsahariens et particulièrement en Côte d'Ivoire, les personnes ne sachant ni lire ni écrire atteignent la moitié de la population (Kouassi A & Mangbêh H. 2017). Les analphabètes sont présents dans tous les secteurs d'activité dont l'agriculture, considérée comme l'un des piliers du développement. Cette agriculture représente une part importante du budget de l'État. Les agriculteurs du village de Kayeta de la sous-préfecture de Kononfla n'échappent pas à cette réalité. Les acteurs de ce secteur du milieu rural, majoritairement analphabètes, sont appelés à améliorer leurs techniques et moyens de production, ainsi que leur revenu, gage de leur développement. Pour y arriver, ces agriculteurs doivent pouvoir suivre les consignes des encadreurs agricoles sur le terrain. Ces consignes se font en écrit et en orale dans les langues principales que sont le français et la langue locale c'est-à-dire le Gouro. Cela les rendrait capables de commercialiser leurs produits sans l'aide d'intermédiaires. Par conséquent, l'alphabetisation de type fonctionnel apportera l'élément de transformation de ces agriculteurs. Ils passeront ainsi de l'état d'analphabète à l'état d'alphabeté. L'agriculture ivoirienne avec des acteurs instruits et autonomes deviendra alors un maillon important du développement du pays. Ainsi passera-t-on de l'agriculture artisanale sur de petites surfaces à une agriculture moderne et motorisée.

**Mots-clés :** alphabetisation, agriculture, développement,

## ALPHABETISATION OF FARMERS IN KAYÉTA, A GUARANTEE OF FOR THE DEVELOPMENT OF THE SUB-PREFECTURE OF KONONFLA

**Abstract :** In sub-Saharan countries and particularly in Côte d'Ivoire, people who cannot read or write reach half of the population (Kouassi A & Mangbêh H. 2017). Illiterates are present in all sectors of activity including agriculture, considered one of the pillars of development. This agriculture represents an important part of the state budget. Farmers in the village of Kayeta in the sub-prefecture of Kononfla are no exception to this reality. The actors in this sector of the rural environment, who are mostly illiterate, are called upon to improve their techniques and means of production, as well as their income, which is a guarantee of their development. To achieve this, these farmers must be able to follow the instructions of agricultural supervisors in the field. These instructions are given in writing and orally in the main languages, French and the local language, Gouro. This would enable them to market their products without the help of intermediaries. Therefore, functional literacy will provide the element of transformation for these farmers. They will thus move from being illiterate to being literate. Ivorian agriculture with educated and autonomous actors will then become an important link in the country's development. Thus, we will move from small-scale agriculture on small areas to modern, motorized agriculture.

**Keywords:** literacy, agriculture, development

## Introduction

L'agriculture est le moteur de la croissance nationale depuis l'accession de la Côte d'Ivoire à l'indépendance. Elle s'affirme, plus que jamais, comme l'un des piliers du développement du pays. C'est à juste titre que le Président Félix Houphouët Boigny déclarait : « Le succès de ce pays repose sur l'agriculture ». Ce secteur d'activité dispose d'un grand potentiel humain qui représente 80% de la population active et rapporte deux tiers (2/3) des recettes d'exportation (INS 2014). Cette forte main d'œuvre agricole est à majorité analphabète et est présente dans toutes les régions de la Côte d'Ivoire. Les raisons de cet alphabétisme sont liées à la non-scolarisation pour certains et la déscolarisation pour d'autres. Selon le service technique de la sous-préfecture de Kononfla, les populations agricoles de Kayéta à l'image des autres agriculteurs de la région de la Marahoué n'échappent pas à cette situation d'alphabétisme. Ces acteurs de production des matières premières (le café, le cacao) et des produits vivriers (la banane plantain, le riz, l'igname, le manioc, etc.) sont généralement des analphabètes. Cet état de fait a des influences négatives sur leur productivité et leurs productions. Ainsi ils n'arrivent pas à innover leurs méthodes de production. De plus, lors de la vente des produits récoltés, les agriculteurs font face à des acheteurs malhonnêtes qui profitent de leur état d'alphabétisme pour les gruger en truquant les outils de pesage ou en achetant les produits plus bas que le prix normal. Ils sont donc contraints à vivre dans la précarité et dans la pauvreté.

D'autres maux minent ce secteur. Ce sont les incapacités des agriculteurs à gérer leur revenu, à avoir une bonne productivité et à traiter les maladies. Face à cette situation, la Côte d'Ivoire doit mobiliser des moyens pour alphabétiser les acteurs analphabètes du milieu rural qui sont majoritairement des agriculteurs. L'alphabétisme constitue donc un obstacle quant à l'amélioration des conditions de vie de cette population. C'est pour palier cette situation défavorable que nous nous sommes intéressée à l'alphabétisation des agriculteurs de Kayéta. Dès lors, nous nous sommes posé la question suivante : « comment l'alphabétisation peut-elle participer à l'amélioration des performances des agriculteurs de Kayéta ? ». En d'autres termes, dans quelle mesure l'alphabétisation peut-elle favoriser l'amélioration de la productivité des exploitants agricoles de Kayéta ?

L'objectif de cette étude est de présenter les difficultés rencontrées par les agriculteurs, de les analyser en vue de proposer un modèle d'alphabétisation fonctionnelle pouvant permettre l'amélioration des conditions de travail et de vie socioéconomique des bénéficiaires. La question soulevée dans la problématique nous permet d'émettre l'hypothèse suivante : l'alphabétisation, tout en améliorant les conditions de vie, favorisent les compétences fonctionnelles et professionnelles des agriculteurs. Pour mener à bien cette étude, nous allons l'organiser en trois parties: les résultats la discussion et les recommandations. Mais d'abord, situons en le cadre théorique et le cadre méthodologique.

### 0.1 Cadre théorique

L'étude que nous menons s'inscrit dans le cadre de la théorie Regenerated Freirean Literacy Through for the Empowering Community Technics (REFLECT). Ce choix se justifie par le fait que cette théorie allie formation instrumentale et renforcement des capacités professionnelles des apprenants. La REFLECT est une théorie née des travaux de ARCHER David et GOTTINGHAM Sarah deux éminents chercheurs britanniques dans les années 1993. Selon ces auteurs, la REFLECT s'inspire

des théories de Paulo Freire et de Brian Street et de celle concernant l'intégration des rôles des deux sexes au processus de développement. Elle fusionne ces théories en pratique avec les techniques de la Méthode Accélérée de Recherche Participative ou (MARP), afin de produire une méthodologie participative structurée qui puisse répondre aux besoins pratiques des programmes d'alphabétisation. (D. Archer et S. Gottingham, 2009 : p19). Le fondement de cette théorie, est que l'adulte est avant tout, une personne possédant des connaissances empiriques. L'objectif de la REFLECT, est de faire prendre conscience à l'analphabète de ses difficultés au niveau économique et technique (manque de compétences en lecture et écriture) pour l'amener à les résoudre par lui-même. C'est-à-dire que l'analphabète après sa formation doit être capable de mieux structurer sa pensée afin d'être autonome et développer de nouvelles compétences susceptibles d'accroître sa production, ses revenus et devenir autonome en un laps de temps. En plus de cette théorie, nous pouvons nous appuyer aussi sur l'approche de l'alphabétisation de capacitation. L'alphabétisation de capacitation est une approche d'alphabétisation créée par TERA Kalilou. Cette approche d'alphabétisation vise le renforcement des capacités instrumentales, professionnelles, et intellectuelles des bénéficiaires. Elle découle de la REFLECT et la méthode de Guy BELLONCLE. L'alphabétisation de capacitation, basée sur le renforcement des capacités, part d'une étude diagnostique du milieu des bénéficiaires en vue d'identifier les besoins de formation qui serviront à l'acquisition de la lecture-écriture, ainsi que leur utilisation professionnelle et quotidienne. Autrement dit, elle descelle les mauvaises pratiques, les insuffisances et les incapacités, puis les convertis ensuite en modules de formation. Dans sa mise en pratique, elle s'appuie sur la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP), qui permet la mise en situation, facilitant à l'apprenant l'appropriation des compétences qui, dans le processus d'alphabétisation conduisent à la capacitation (Kouassi, 2017). La Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP) est une méthode de réflexion dynamique et participative. Elle repose sur une discussion entre le facilitateur et les participants à propos d'un thème spécifique. La MARP est un processus interactif de recherche orientée vers de meilleures connaissances professionnelles et socio-éducatives. Elle se sert du brainstorming pour amener les participants à produire ou approfondir des connaissances lors d'une discussion portant sur un thème spécifique à la carte. La MARP adopte une démarche en quatre étapes : le cercle de discussion, le diagramme, le tableau de synthèse et le texte linéaire. Cette méthode permet de collecter en un laps de temps des informations fiables en ce sens qu'elle est une technique de recherche qui permet aux bénéficiaires d'exprimer leurs savoirs.

### *0.2 Cadre méthodologique*

Ce chapitre présente l'organisation de la recherche, les techniques que nous avons utilisées pour mener notre enquête et pour collecter les données nécessaires à notre étude, le site de recherche et la durée de l'enquête. L'enquête s'est déroulée dans le village de Kayeta situé à 30 km du chef-lieu du département, dans la sous-préfecture de Kononfla dans le département de Sinfra. Nos investigations se sont déroulées sur les agriculteurs de ce village tout le mois d'août 2021. Pour mener à bien notre travail, nous avons utilisé comme moyens de recherche, le travail de terrain. Il a été question pour nous de faire référence à un lieu ou un espace délimité où il se produit des phénomènes à expliquer. Nous avons eu des interactions avec les agriculteurs dans le but d'obtenir des informations utiles pouvant servir à l'élaboration d'un travail dans un domaine déterminé. Les données issues de cet entretien semi directif ont été soumises

à l'analyse et critiquées afin de répondre à une préoccupation. Nous avons interrogé cinquante (50) personnes, tous des hommes. Les cinquante personnes interviewées pratiquent en plus de l'agriculture le commerce. Il figure parmi les enquêtés certaines personnes qui ont été scolarisées et d'autres non. Les personnes scolarisées présentent quatre (04) tendances à savoir : une première, regroupant les personnes ayant le niveau CP(cours préparatoire), une deuxième avec les agriculteurs de niveau CE(cours élémentaire), une troisième tendance enregistrant les personnes de niveau cours moyen (CM) et une dernière tendance de niveau secondaire, avec deux personnes, l'une de niveau 6ème et l'autre de niveau 3ème. À côté de cette catégorie, figure ceux qui n'ont jamais été scolarisées, représentant la majorité des enquêtés. Mais dans le déroulé de notre questionnaire nous avons porté notre choix uniquement sur les hommes parce qu'ils sont les agriculteurs actifs. Nous utiliserons le code Agr pour agriculteur, suivi de la numérotation de 1 à 50 pour identifier chaque enquêté, par exemple Agr1, Agr2, Agr3, ..., Agr 50.

## **I. Résultat**

Nos investigations ont mis en lumière les difficultés auxquelles sont confrontés les agriculteurs de Kayéta du fait de leur état d'analphabète. Il s'agit des difficultés liées à leur vécu quotidien, telles que la gestion de la santé et la gestion de leurs revenus. Ces difficultés sont également liées à la méthode de production des cultures, à la commercialisation de leurs récoltes, à la dépendance des agriculteurs des personnes lettrées. Toute chose qui les conduit à une soumission aux propositions des marchands sans réaction véritable face aux comportements inacceptables de ces derniers. Nous allons présenter ces difficultés.

### ***1.1 L'incapacité des agriculteurs à gérer leur santé***

Les populations du milieu rural ivoirien éprouvent d'énormes difficultés à prendre soins de leur santé. Ainsi les enquêtes ont montré que les agriculteurs de Kayéta n'ont pas pour habitude de fréquenter les centres de santé. Ils se penchent vers la médecine traditionnelle au lieu de la médecine moderne. Les populations de cette localité estiment que l'usage des plantes médicinales est plus efficace que les prescriptions faites par les médecins dans les hôpitaux. En cas de maladies, les feuilles, les plantes et les écorces sont donc privilégiés oubliant le fait qu'un diagnostic permet de mieux déceler les maladies. Aussi, les acteurs de ce milieu fréquentent-ils moins les hôpitaux et cela pour plusieurs raisons dont l'incapacité à lire les notices et les ordonnances. Par ailleurs, la crainte de ne pas pouvoir respecter les rendez-vous médicaux sont aussi des causes de la non-fréquentation des centres de santé car une personne ne sachant ni lire, ni écrire peut-elle savoir le jour de son rendez-vous pour soins ou traitement. En outre, l'éloignement des centres de santé est synonyme de difficulté pour certaines personnes dues au fait qu'elles ont du mal soit à se déplacer à cause de l'âge, soit pour des raisons de handicap physique.

### ***1.2 Les difficultés dans la commercialisation des produits***

Concernant les difficultés rencontrées dans la commercialisation des produits, les réponses des agriculteurs ont été des plus claires. En effet, nous avons voulu savoir comment ces enquêtés commercialisent leurs récoltes et quelles sont les difficultés qu'ils rencontrent dans cette pratique. Ainsi, chaque enquêté a été amené à répondre à la question suivante : «Rencontrez-vous des problèmes liés à la vente de vos récoltes ?

Si oui lesquels ?». Les deux catégories de réponses enregistrées à cette question figurent dans le tableau ci-dessous :

Réponses		Pourcentage (%)
1	Ceux qui ont rencontré des difficultés dans la vente de leurs productions	60%
2	Ceux qui ne rencontrent pas de difficultés lors de la commercialisation de leurs productions agricoles.	40%

Les difficultés évoquées par les enquêtés sont les suivantes :

➤ L'incapacité à lire les outils de pesage des productions (récoltes). Cette situation est liée à l'absence de compétences instrumentales dues à leur non scolarisation ou à la déscolarisation.

➤ L'achat des produits en dessous du prix officiel fixé.

À ce niveau Agr 30 a affirmé : «lors de la période des ventes, les acheteurs disent que le gouvernement ne finance pas la compagne agricole et que c'est à leurs propres comptes qu'ils achètent nos productions et c'est lorsque les marchandises arrivent à Abidjan qu'on leur rembourse l'argent qu'ils ont mis dans l'achat des récoltes». Certains agriculteurs disent se mettre ensemble pour vendre leurs productions, en coopérative à des acheteurs qui viennent leur proposer d'acheter leurs récoltes à des prix favorables. Ces commerçants abusent d'eux en leur donnant en lieu et place de l'argent des bouts de papier sur lesquels sont mentionnés la masse vendue et son coût. Pour rassurer les agriculteurs, les acheteurs font stocker les produits dans un magasin au village et repartent en ville pour ne revenir que plus tard avec une partie de leur argent à leur convenance.

Quant à l'enquêté Agr 12, il soutient que : «les acheteurs sont des voleurs, quand ils viennent ici, ils nous disent de nous mettre en coopérative et leur vendre nos récoltes en gros, qu'ils arrangeraient les prix pour nous et que nos gains nous seront versés lorsqu'ils arriveront en ville et après vente là-bas. Une fois en ville, ils se font remplacer par d'autres commerçants acheteurs véreux qui viennent nous escroquer. Il arrive même que les premiers ne reviennent jamais. C'est dans ça que nous vivons ici».

➤ Trucage des outils de pesage

Selon les enquêtés, les acheteurs, avant de venir sur le marché règlent les balances et bascules de sorte que les pesées ne reflètent pas la réalité. Cette assertion est confirmée par les déclarations des enquêtés ci-après :

Pour l'enquêté Agr 17 «les acheteurs bloquent le fonctionnement normal des balances et bascules avec des pièces d'argent ainsi les vrais poids des produits ne sortent pas»

L'enquêté Agr 8 ne soutiendra pas le contraire quand il déclare ceci : «maintenant, les acheteurs avant de venir sur le marché règlent leurs balances, une fois ici, les balances ne donnent plus les poids justes de nos récoltes».

### ***1.3 La dépendance des enquêtés des personnes lettrées***

L'une des difficultés des agriculteurs est la dépendance des enquêtés de leurs enfants scolarisés. A ce niveau nous avons relevé que 20 % des enquêtés ont dit connaître par cœur les noms des intrants conseillés par les agents du service de l'agriculture sans savoir lire leurs noms. A ce propos l'enquêté Agr 11 dit ceci : « c'est

mon fils que j'envoie toujours acheter mes produits phytosanitaires, moi-même je ne connais pas leurs noms». L'enquêté Agri ne dit pas le contraire quand il avoue : « mon fils est là, il va à l'école, donc quand je dois acheter un produit, c'est lui qui va chercher au marché.»

#### 1.4 Difficulté liée au bon usage des produits phytosanitaires

La difficulté des agriculteurs se trouve aussi dans la parfaite utilisation des produits phytosanitaires. Dans le cadre de notre enquête, la diversité des produits phytosanitaires utilisés par les enquêtés nous a conduit à leur poser la question suivante : « pour chaque intrant, quelle quantité utilisez-vous pour la production d'un champ d'une superficie d'un hectare? ». Ci-dessous la réaction de quelques enquêtés :

Agr 1 : « j'ai un champ de trois hectares de superficie, j'utilise six boîtes de chaque intrant en raison de deux boîtes par hectare. À la fin de la récolte, je peux gagner entre une tonne et une tonne et demie par hectare».

Agr 6 : « Mon champ fait cinq hectares. Alors j'utilise deux à trois boîtes pour un bon traitement par hectare. Je peux gagner à la fin de la récolte entre deux et trois tonnes lorsque le champ produit bien».

Agr 8 : « J'ai un champ de cinq hectares de superficie, j'utilise un carton de chaque produit pour mon champ. Pour un hectare, j'utilise trois boîtes de chaque produit, je ne connais pas ma production par an».

Agr 9 : « J'ai un champ d'un hectare et demi, pour mon champ, j'utilise quatre boîtes d'intrants et je peux gagner à la fin de la récolte Cinq-cents kilos».

Les réponses des enquêtés montrent que pour un hectare, il faut entre deux (02) et trois (03) boîtes ou sachets de chaque intrant pour un traitement adéquat. Cependant, certains ont dit utiliser jusqu'à quatre boîtes d'intrants, dépassant ainsi les doses prescrites. L'un des enquêtés a cependant fait savoir que la quantité normale conseillée est d'une boîte pour un hectare de superficie mais lui, il utilise deux boîtes pour, selon lui, bien traiter son champ. L'enquêté Agr 21 a renchéri en affirmant que « dans ce village personne ne respecte la dose d'une boîte pour un hectare prescrite par les agents d'agriculture qui viennent nous encadrer». C'est ce non-respect qui est peut-être à la base de leur mauvais rendement. Il ajoute à cela le manque de compétences en lecture et écriture. Cela fait que ces agriculteurs ne peuvent pas lire les notices d'utilisation de ces produits phytosanitaires, pour un dosage adéquat.

#### 1.5 Difficulté dans la gestion des revenus

Compte tenu de la précarité dans laquelle vivent ces agriculteurs dans laquelle vivent ces agriculteurs, nous avons été amené à leur poser la question suivante : « comment gérez vous vos revenus de la vente des produits? ». À cette question, tous ont déclaré ne pas pouvoir subvenir à leurs besoins avec leurs gains soit 100% des enquêtés. En voici quelques déclarations :

Agr 10 : « ce que je gagne n'est pas suffisant donc je n'arrive pas à mettre l'argent de côté pour les dépenses de ma famille, pour mon champ et pour mes enfants. Je donne tout l'argent aux vendeurs de produits phytosanitaires parce je leur dois»



Agr 15 : «je donne mon argent au boutiquier du village pour garder, je sais que si j'ai besoin, il va me donner». Ce qui fait que j'ai toujours l'argent parce que le boutiquier a plus d'argent que moi.

L'on ne constate qu'aucun de ces agriculteurs n'épargne dans une banque, soit parce que leur gain est faible, soit parce qu'ils ignorent l'importance de l'épargne dans les banques. Le dernier intervenant a des intentions d'épargne mais il le fait chez le boutiquier du village qui n'a pas les avantages d'une banque. Selon les informations recueillies, il est à noter que les agriculteurs éprouvent des difficultés à subvenir à leurs besoins avec leurs gains, leurs plantations étant peu productives. Ils n'ont pas connaissance des techniques culturales pouvant leur permettre d'améliorer leurs productions.

## 2. Discussion

Cette partie va nous amener à confronter l'hypothèse aux résultats obtenus et les mettre en relation avec les travaux d'autres auteurs. Il va s'agir des suggestions à divers niveaux entre autres les contenus de chaque phase d'alphabétisation fonctionnelle qui est la théorie sur laquelle est fondée cette étude.

### 2.1 Propositions au niveau des contenus de chaque niveau d'alphabétisation

Nous faisons des propositions de contenus aux niveaux de la pré-alphabétisation, l'alphabétisation initiale et de la post-alphabétisation.

#### *-Au niveau de la pré-alphabétisation*

La population agricole de Kayéta dans son ensemble pratique le vivrier et les cultures pérennes telles que le café et le cacao. Il serait donc convenable d'adapter le matériel de pré-alphabétisation aux objets qui leurs sont familiers. En effet, comme Téra Kalilou qui propose l'usage des objets comme la calebasse, le pilon dans ses différentes positions, le grain de maïs, le citron comme contenu de manuel de pré alphabétisation pour former les femmes ménagères, nous proposons l'arachide, la banane, la cabosse de cacao, la cerise de café, l'igname, grain de palmiste etc. pour l'alphabétisation des agriculteurs analphabètes de Kayéta. Cela facilitera la formation des apprenants car ils prendront ou reprendront contact avec le mot écrit à partir des représentations d'objets issus aussi bien pour la pré-lecture, la pré-écriture que pour le pré-calcul.

#### *-Au niveau de l'alphabétisation initiale*

Pour améliorer les performances des agriculteurs de Kayéta, les manuels d'alphabétisation doivent prendre en compte leurs besoins et être en adéquation avec leur domaine d'activité professionnel. Nous proposons d'intégrer dans les manuels d'alphabétisation de nouveaux modules. Nous citons ici quelques-uns : les techniques de production agricoles plus rentables, la gestion des récoltes, initiation à la lecture des outils de pesage, le travail en équipe ou coopérative, les méthodes nouvelles d'entretien des plantations. Tout cela pourrait davantage amener les apprenants à s'intéresser aux cours d'alphabétisation, car les contenus de ces cours traiteront de leur vie quotidienne. Il faut aussi que les cours soient suivis de phases pratiques de sorte à ce qu'ils confrontent chaque fois leurs nouvelles connaissances ou capacités aux réalités du terrain. Nous proposons aussi, l'ajout des volets de la santé et de l'hygiène à la formation des adultes analphabètes de Kayéta. En d'autres termes, il faut former les agriculteurs sur les maladies transmissibles et non transmissibles ainsi que sur

l'importance de la fréquentation des centres de santé en cas de maladies et pour lutter, prévenir et guérir les maladies comme : le cancer, la tuberculose, le sida, le paludisme et autres. Les contenus basés sur l'hygiène, leur apprendront les bienfaits de l'assainissement de leur cadre de vie, ce que cela leur apporte sur le plan de la santé, les dispositions de protection à prendre avant l'usage des produits phytosanitaires dans le traitement de leurs champs et les risques d'utiliser les intrants agricoles sans précautions d'emploi ainsi que les inconvénients du surdosage des produits utilisés pour les champs. Le développement de ces thèmes auprès des apprenants sera d'un précieux apport pour leur professionnalisation. Cette étude va dans le même sens que celle de Ameyna(2005). En effet dans son mémoire de DEA, l'auteur inclut également une composante essentielle qui est celle des apprentissages réalisés par les apprenants dont les acquis fondamentaux sont utilisés pour la gestion de la vie courante. L'alphabétisation initiale permet donc aux apprenants d'agir en faveur du milieu et sur eux-mêmes.

#### *-Au niveau de la post-alphabétisation*

La pratique de l'alphabétisation à Kayéta doit être suivie de post-alphabétisation, qui est gage de consolidation des acquis de l'alphabétisation initiale des analphabètes de cette localité. À ce niveau, les apprenants ne seront plus en situation de classe mais plutôt dans la vie active (Dri Lou, 2019) Il va falloir pour cela créer des stratégies de pérennisation de leurs acquis tout en restant en contact avec l'apprentissage. Pour ce faire, nous suggérons de créer un cadre de communication écrite entre les néo-alphabètes de Kayéta. Ils pourront s'adonner entre autres aux échanges par correspondance, s'exercer à rédiger des textes, des rapports et écrire des SMS. Dans la même veine, (SEA,2013), décrit l'importance de la post alphabétisation dans le processus d'alphabétisation. Pour lui, cette étape est l'étape de la consolidation des acquis des néo - alphabètes et doit être prise en compte dans le processus d'alphabétisation aux risques de faire tomber à nouveau l'alphabète dans l'illettrisme. La post-alphabétisation permet un changement quantitatif et qualitatif dans la pratique professionnelle et intégrée des néo-alphabètes. Le but de l'alphabétisation des exploitants agricoles de Kayéta est de leur permettre d'améliorer leurs performances professionnelles, socio-éducatives et commerciales dans la gestion de leurs activités et la bonne lecture des instruments de mesure. La post-alphabétisation va consister à l'atteinte de cet objectif. Cette phase les mettra à l'épreuve de la gestion de leurs activités et dans leur quotidien. Il s'agira entre autres de tenir des comptes d'épargne, d'évaluer leur production par an, de suivre et de planifier les dépenses sur l'année, de savoir bien utiliser les intrants agricoles, faire des bilans et des prévisions, adapter les cultures aux différentes saisons climatiques, être capables de lire une ordonnance. En outre, les formateurs doivent suivre les néo-alphabètes en mettant à leur disposition des manuels d'intégration traitant d'aspects divers de la vie quotidienne pouvant permettre aux bénéficiaires de rester en contact avec la lecture, mais aussi favoriser leur intégration sociale.

#### **2.2 La lecture par la méthode du sablier**

Pour l'apprentissage de la lecture, nous proposons la méthode du sablier qui permet à l'apprenant d'acquérir dans un laps de temps les capacités et compétences instrumentales. Dans l'application du sablier, le formateur met une phrase-clé à étudier. De cette phrase-clé découle un mot clé d'où sera extrait une syllabe afin d'étudier la lettre-son pour former d'autres syllabes. C'est une méthode qui permet aux



apprenants de construire des phrases et rédiger des textes. Elle assurera la réussite de la pratique de l'alphabétisation.

### **2.3 Proposition de l'alphabétisation de capacitation**

La théorie de capacitation est née suite à une étude diagnostique qui a décelé les difficultés de l'alphabétisation en Côte d'Ivoire. Les résultats de cette étude ont révélé qu'il y avait un faible rendement et une mauvaise organisation du secteur malgré le nombre de projet exécutés sur le territoire ivoirien comme le fait remarquer (D. Mamadou, 1979) qui préconise la révision des méthodes d'alphabétisation. C'est donc dans l'optique de parer ces failles qu'est née la méthode d'alphabétisation de capacitation en vue de proposer une plus grande efficacité dans l'impact des initiatives. L'approche de capacitation a vocation à favoriser le développement socioéconomique des bénéficiaires du programme d'alphabétisation. Cela passe par la transformation des incapacités de ces derniers en capacités via des modules de formation adaptés aux besoins exprimés. Cette étude rejoint celle de Kouassi (2015) réalisée sur la question de l'éducation des adultes en Côte d'Ivoire dans sa thèse intitulée: « Alphabétisation de capacitation et amélioration de la performance des organisations professionnelles par la littératie et la numératie : l'expérience de la formation des OP bénéficiaires des projets PRAREP et PROPACOM. ». Dans cette étude, sur la base d'une étude de cas, l'auteur a présenté les effets de l'alphabétisation de capacitation dans le quotidien des bénéficiaires. La transformation des incapacités des bénéficiaires en capacités est effective dans le projet. Cette expérience relève un apport de la capacitation dans le changement et la transformation des bénéficiaires. Pour ce qui a été présenté, les effets suivants sont visibles sur les bénéficiaires : capacité à lire et à écrire, capacité à utiliser un téléphone, capacité à mieux structurer leurs activités socio-économiques. Ainsi, les agriculteurs de Kayeta pourraient bénéficier d'un tel programme pour renforcer leurs compétences socioprofessionnelles.

### **2.4 Au niveau de l'approche**

Nous proposons, en plus de l'alphabétisation en présentiel, l'alphabétisation par les TIC en prenant pour exemple le logiciel ALPHATIC qui est téléchargeable sur les téléphones android par le concepteur. Ceci est d'autant plus important que nous avons relevé quarante-six (46) agriculteurs sur les cinquante (50) interrogés, soit un taux de 92%, qui détiennent des téléphones android. Ainsi, dans la pratique de l'alphabétisation il serait important d'insérer des cours à partir du téléphone portable. En se servant des TIC, on pourra aussi amener les apprenants à mieux utiliser leurs téléphones pour apprendre à lire, à écrire et à calculer afin d'acquérir des compétences. ALPHATIC ou Alphabétisation par les TIC consiste à transférer des compétences instrumentales fonctionnelles à partir de la numérisation des besoins de formation avec un système de suivi à distance.

### **2.5 Proposition au niveau du choix de la langue d'alphabétisation**

Le choix de la langue est très important dans un programme d'alphabétisation. La langue dominante de ce milieu est le Gouro parlé presque par tous les enquêtés. Ceux et celles qui parlent d'autres langues comme le dioula ou malinké, le baoulé sont en proportion moindre. Néanmoins le dioula demeure la langue médium la plus utilisée dans le domaine du commerce parce que la majorité de leurs clients qui viennent acheter leurs productions sont d'ethnie dioula. À ce niveau, nous proposons donc une approche mixte en ce qui concerne la langue d'alphabétisation, c'est-à-dire

commencer les cours d'alphabétisation dans la langue locale (le Gouro, langue la plus parlée) et intégrer progressivement le français. Cela ne sera possible que si l'Etat de Côte d'Ivoire en partenariat avec le département des sciences du langage au travers de l'institut de la linguistique appliquée (ILA)<sup>1</sup>, et les partenaires au développement s'engagent dans la formation des alphabétiseurs. Pour parvenir à cela, nous proposons une formation des alphabétiseurs par. Nous estimons que le modèle d'alphabétisation proposé, ainsi que les différents contenus suggérés dans chaque phase d'alphabétisation et les propositions faites peuvent contribuer à faire sortir les exploitants agricoles de Kayéta de l'analphabétisme et améliorer leurs performances aussi bien en littératie et numératie donc en alphabétisme que dans la professionnalisation de leurs activités. Cela sera aussi un apport considérable dans la modernisation du secteur de l'agriculture ivoirienne.

### 3. Recommandations

Dans le cadre de cette recherche, nous prévoyons des recommandations à l'égard des deux parties c'est-à-dire les agriculteurs et les décideurs ivoiriens.

#### 3.1 *Recommandations à l'endroit des exploitants agricoles*

Le respect de l'engagement pris est une condition pour atteindre l'autonomie, alors nous recommandons aux bénéficiaires de ne s'absenter sous aucun prétexte aux cours d'alphabétisation en cas d'ouverture d'un centre d'alphabétisation dans le village. En cas de difficultés, nous leurs recommandons de s'adresser au personnel d'alphabétisation qui sera sur place afin de les aider à surmonter ces difficultés. En plus du suivi des cours, ils doivent eux-mêmes avoir un temps d'apprentissage personnel en dehors du centre pour vite acquérir les compétences souhaitées. Nous recommandons également aux agriculteurs de se mettre en coopérative pour faire face au vol et au non-respect du prix où de vol lors des ventes, saisir les autorités compétentes du département ou de la gendarmerie de la sous-préfecture de Kononfla pour dénoncer ces agissements. Demander les noms et les numéros des acheteurs afin de pouvoir mieux les dénoncer au besoin. Leur indépendance financière dépendra de leurs capacités à se dresser contre les injustices qu'ils subissent, se taire et accepter ce que les acheteurs leur infligent ne leur sera en rien profitable

#### 3.2 *Recommandations aux autorités politiques et administratives*

Les populations de Kayéta se sont montrées enthousiastes et heureuses à l'entente du mot alphabétisation. Elles ont vu en cette notion l'un de leurs vœux formulés depuis longtemps et n'attendent que la réalisation de ce vœu. Ils souhaitent apprendre dans le but de pouvoir exercer librement, sans contraintes leurs tâches et s'améliorer individuellement et collectivement. Ils souhaitent donc la création d'un centre d'alphabétisation dans leur localité, mais aussi la construction de centres dans toutes les localités du département. Cela permettra d'accélérer le développement de la région de la Marahoué. Nous suggérons donc aux autorités de la région en général et celle de la sous-préfecture de Kononfla en particulier de se pencher sur le problème de l'analphabétisme dans les localités de la région, surtout à Kayéta, l'un des plus gros village du département, en créant des centres d'alphabétisation au profit des populations rurales dans la globalité et spécifiquement celles de Kayéta afin de former les populations du secteur agricole en vue de la modernisation du secteur primaire. Au

---

<sup>1</sup> LA : Structure spécialisée dans le domaine d'étude des langues maternelles

vu des difficultés de commercialisation rencontrées par les exploitants agricoles, nous proposons que soit intégré dans la formation de ceux-ci un module de formation relatif aux compétences à l'utilisation des outils de pesage. Alors ils pourront vendre en toute sécurité leurs productions et seront également capables de mettre en place un syndicat pour défendre leurs intérêts pendant les campagnes agricoles. L'une des actions des contrôleurs serait de guider les agriculteurs en leur montrant des voies à suivre en cas de difficultés dans la commercialisation des récoltes. Ce qui ne fera qu'aider les exploitants agricoles à tirer profit de leurs ventes. La Côte d'Ivoire dans sa poursuite du développement durable a fait de l'éducation de toute la population une de ses priorités. Car avoir un capital humain bien formé est un atout majeur pour l'atteinte de cet objectif, raison pour laquelle, le terme alphabétisation a été ajouté au nom du ministère de l'Éducation. Il serait bienséant que tous les acteurs des secteurs d'activité soient éduqués pour une meilleure rentabilité. Ce qui favoriserait la croissance économique du pays.

### Conclusion

Cette étude a permis de connaître les difficultés rencontrées au quotidien par les agriculteurs analphabètes de Kayeta et dans la pratique de leur activité. Il était question de leur incapacité à gérer leur santé en cas de maladie, leur revenu, leur récolte, de leur incapacité à lire les outils de pesage, de leur dépendance vis à vis des personnes lettrées, victime de duperie de la part des acheteurs de leur produit. Toute situation qui les plonge dans une précarité sociale. Ces peines qui constituent les tares dans la vie des agriculteurs du fait de leur analphabétisme peuvent être solutionnées par l'alphabétisation des agriculteurs de Kayeta. L'alphabétisation fonctionnelle est à notre sens le modèle approprié à la formation des agriculteurs analphabètes de Kayeta. Elle devrait prendre en compte les besoins des apprenants en vue de confectionner un manuel de pré-alphabétisation avec les objets familiers aux bénéficiaires. Dans cette agglomération, une approche mixte (le français et le gouro, langue locale la plus parlée du milieu) devrait être le medium d'enseignement ou d'alphabétisation. Par ailleurs, des recommandations sont faites aux agriculteurs et aux autorités administratives pour qu'un projet d'alphabétisation voie le jour et connaisse du succès dans cette localité. Nous pensons que si toutes les propositions faites dans cette étude sont prises en compte par les décideurs, l'on passera de l'agriculture artisanale à l'agriculture moderne et motorisée qui pourra réaliser des performances avec des acteurs qualifiés et autonomes. Ce changement serait d'un apport considérable au développement de la région de la Marahoué en particulier et de la Côte d'Ivoire en général.

### Références bibliographiques.

- Archer, D. & Cottingham, S. (2009). Manuel de conception de REFECT: Alphabétisation Freirienne régénérée à travers les techniques de renforcement des capacités et de pouvoirs communautaires, Actionnaid. Londres.114p.
- Dri, L. C. (2019). La contribution de l'alphabétisation dans l'autonomisation de la femme du secteur du vivrier, thèse de doctorat, option: Alphabétisation, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody, Abidjan, p.312-313.
- Kouassi, K. A. B. (2015). Alphabétisation de capacitation et amélioration de la performance des organisations professionnelles : Cas des O.P bénéficiaires des projets PRAREP et PROPACOM, Thèse de doctorat, option : Alphabétisation, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody , Abidjan, 345p.
- Kouassi, K. A. B. & Fondio, M. H. (2021). Problème de l'illettrisme en Côte d'Ivoire: causes et proposition de solutions., *Akofena* spécial (2)07, 47-66. [En ligne], consultable sur URL : <https://www.revue-akofena.com/wp-content/uploads/2021/11/04-To7-SpL-30-Kouassi-Arsene-Brice-KOUASSI-Mangbeh-Hanissa-FONDIO-pp.47-66.pdf>

- Diabaté, M. (1979). Impact de l'alphabétisation fonctionnelle des paysans vis à vis de la modernisation agricole, de la santé et de l'instruction en zone O.A.C.V. Thèse de doctorat, l'université de Laval, Mali ; 189
- Paulo F. (1974). pédagogie des opprimés suivie de Conscientisation et Révolution, Paris, Maspero, 197p.
- Sea, S. M. Y. (2013). La post-alphabétisation: Etude de cas, proposition de modèle Structuré et efficace, Une nouvelle approche d'intégration Socioéconomique des néo-alphabètes, Thèse de doctorat, Université Félix Houphouet Boigny de Cocody, Abidjan, 474p.
- Tera K., (2002). Manuel de pré-alphabétisation pour faciliter l'accès des adultes à la lecture, à l'écriture et au calcul, EDILIS, Collection Alpha et développement, Abidjan, 84p.